

# I

# MARIA LOBODA A

*La Fête, La Musique, La Noce*

2 JUIN - 13 AOÛT 2017

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
Villeurbanne/Rhône-Alpes

# C

---

*La Fête, La Musique, la Noce* autrement dit *La Guerre*, dans l'argot coloré de la grande armée de Napoléon.

C'est ce que proclame l'exposition personnelle de Maria Loboda à l'IAC, à ce jour la plus importante en France. Sous cette annonce quasi baroque, ses airs virevoltants associés à la joie et à la bonne humeur, la menace pèse. Une tension sous-jacente se ressent et s'installe jusqu'à la fin du parcours.

Plus intéressée par les imperfections et les méandres de l'histoire qu'elle ne l'est par ses preuves archéologiques ou par ses fonctions légitimes, Maria Loboda fonde son travail sur l'interprétation et la réappropriation de rituels et, par extension, de symboles propres aux différentes communautés.

À travers la lecture transhistorique des mythes, des sciences savantes, occultes et alchimiques, l'artiste convoque des formes iconiques qui interrogent la prégnance ou l'obsolescence des artefacts inventés par l'homme face aux forces qui le dépassent. Rien ne dure pour toujours et rien n'est jamais tout à fait tel qu'il apparaît. Pleines de faux-semblants, aux esthétiques déjouant toute linéarité chronologique ou spatiale, les œuvres de Loboda révèlent leur profondeur cachée au fur et à mesure qu'on les observe.

Notre système de reconnaissance est sans cesse mis à mal, la profusion des signes contradictoires, tellement humains, déstabilise un peu plus. Ce sur quoi l'œil s'arrête, ce qu'il reconnaît, est tout à coup contré par un élément dissident, une histoire voluptueuse venant tordre ou distordre la première.

On ne peut donc se fier à rien, ainsi les fragments d'un bas-relief gallo-romain perdent-ils la logique qu'on leur reconnaissait lorsqu'on y découvre les modelés de guerriers et de bouteilles d'eau scellées (*The Wealth of Neolithic Elites*, 2017). Des titres pleins de promesses *To Separate the Sacred From the Profane*, 2016 ; *Tout terriblement*, 2017; jusqu'au rôle qu'on dépasse *In the Long Yawn*, 2016, les mots ont ce pouvoir de cacher plus qu'ils ne révèlent. Maria Loboda propose des récits elliptiques et énigmatiques qui viennent troubler le visiteur. Codées, ses installations éveillent les soupçons par un cryptage sensible dont le langage est une clé.

Pour cette exposition, l'Institut prend des allures autres : les ouvertures sont agrandies, les murs et plafonds se voûtent, le style oscille constamment entre le sacré (de la chapelle, de la pyramide ou de la symétrie toute particulière aux temples, entre antichambre et *adyton*) et la domesticité (du couloir, de l'intérieur bourgeois, du studio ou du boudoir).

Dans *La Fête, La Musique, la Noce*, différents décors s'offrent ainsi comme sur un plateau de jeu, les œuvres tels les sujets de l'intrigue. Sous la surface alléchante s'insinue une violence, à fleur de peau. Le cri du signal d'alarme n'est pas loin, la scène va commencer, sur le plateau la tasse est brûlante.

Magalie Meunier

## COMMISSAIRES

---

Nathalie Ergino et Magalie Meunier

En collaboration avec Kunsthalle Basel.

Avec le soutien de l'Institut Polonais de Paris et du Goethe Institut de Lyon.

---

Maria Loboda est née en 1979 à Cracovie (Pologne).

Elle vit et travaille entre Londres et Berlin.

# Salles d'exposition



## **SALLE A : l'antichambre**

*To Separate the Sacred From the Profane  
A Man of His Word*

## **SALLE A bis : le corridor**

*Allow me to explain*

## **SALLE B : le hall d'entrée**

*In the Long Yawn  
Young Satyr Turning to Look at His Tail  
A Rapid Approach or More Likely Departure*

## **SALLE C : la grande galerie**

*The Wealth of Neolithic Elites  
The Concealed Doors*

## **SALLE D : la chapelle**

*Tout terriblement*

## **SALLE E : l'atelier**

*Lord of Abandoned Success (L'Argile Humide)  
The Unattainable Original Condition  
Zero Dynasty (I, II, III, IV, V, VI)  
Formal Garden in the early morning hours*

## **SALLE F : la salle d'armes**

*Raw Material Coming From Heaven  
The Evolution of Kings  
The Colossal Writing Desk  
Mrs. Van Hopper*

## **SALLE G : le boudoir**

*The Amateur  
Ah, Wilderness!  
The Egyptian Tumbler*

## **SALLE H : l'Adyton**

*Note the  $\delta$ -3-Carene in the Air  
Adyton*

## Salle A : l'antichambre

---

### *To Separate the Sacred From the Profane*, 2016

[Séparer le sacré du profane]

Jonc, roseaux, métal

400 x 400 x 50 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-  
ravalbuena, Madrid

*To Separate the Sacred from the Profane* est une immense structure circulaire en roseaux. Sa forme s'inspire du « chinowa », une sorte de portique, construit lors des cérémonies religieuses *Shinto*. Passer à travers ce cercle en formant le huit de l'infini permettrait aux adorateurs de se purifier et de progresser vers un sol sanctifié. Jouant sur la portée initiatique de cette installation, Maria Loboda propose d'inaugurer le parcours de son exposition à l'IAC avec cette imposante sculpture verticale.

### *A Man of His Word*, 2014

[Un Homme De Parole]

Photographie

62 x 115 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-  
ravalbuena, Madrid

*A Man of His Word* est une photographie donnant à voir, en plan serré, des mains gantées de cuir noir qui s'appliquent à une étonnante gestuelle. Reprenant le langage codifié des *mudras*<sup>1</sup>, l'artiste associe deux figures différentes : *Gyan* ou *Jnana mudra* et *Chin mudra* pour concilier la compréhension de soi et celle de l'univers<sup>2</sup>.

1 Les *mudras* sont des mouvements chorégraphiques des doigts qui accompagnent la méditation. Ces gestes sont traditionnellement réalisés à mains nues et doivent être exécutés de manière très précise.

Ces gestes sont ici difficiles à effectuer à cause de l'épaisseur du cuir. Le titre de l'œuvre (*A Man of His Word*) évoque la figure du gentilhomme, l'incarnation d'un code de conduite particulièrement civilisée. Les gants, accessoires éminemment occidentaux, sont ici associés au cuir noir qui renvoie à la fois au danger (la figure de l'étrangleur, du voleur, du bourreau) et au luxe. La superposition d'univers radicalement éloignés que propose Maria Loboda (celui du méditant, celui du gentilhomme et celui d'un personnage inquiétant) suscite un décalage incongru, propre à l'artiste. Comme dans certains temples asiatiques, ces mains gantées pourraient être celles des *Komainu*, ces gardiens chargés de surveiller l'entrée des sanctuaires.

## Salle A bis : le corridor

---

### *Allow me to explain*, 2017

[Laissez moi vous expliquer]

Manteau, cintre, plastique

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Comme dans un espace domestique, l'artiste a suspendu son manteau d'hiver dans ce lieu de passage. Emballé dans une housse de pressing démesurément longue, ce manteau au style bourgeois prend ici une dimension sculpturale.

2 Union entre l'homme et le Divin : le pouce représente l'Âme universelle (*Brahman*) et l'index, l'âme individuelle (*atman*). Le feu (le pouce) s'associe avec l'air (l'index) pour former un cercle à l'intérieur duquel circule l'énergie sans ressortir. *Mudra* servant à la concentration, à la connaissance, à la réception. La paume tournée vers le ciel signifie l'appel à la compréhension de l'Univers : *Gyan* ou *Jnana mudra* et la paume tournée vers la terre signifie l'appel à la compréhension du Soi : *Chin mudra*.

## Salle B : le hall d'entrée

---

---

### *In the Long Yawn, 2016*

[Dans un Long Bâillement]

Acier cintré  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie  
Maisterravalbuena, Madrid

### *A Rapid Approach or More Likely Departure, 2014*

[Une approche rapide ou plutôt un  
départ]

Paniers en branches tressées, lentilles,  
genévrier, coriandre, amidonnier  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie  
Maisterravalbuena, Madrid

Dès cette deuxième salle, on est tout à la fois pris par la dynamique induite par la rotondité de l'espace et par l'attente habituellement perçue dans cette pièce<sup>3</sup>. Dans cette salle ovale, semblable à une grande bouche, le son d'une exclamation, d'un bâillement, est matérialisé graphiquement par une onomatopée. Sa lecture s'opérant en suivant la courbe des murs, elle génère un mouvement de boucle qui n'est pas sans évoquer une formule incantatoire (ce que viennent conforter les vanneries en palmier contenant des offrandes<sup>4</sup> (lentilles, coriandre, blé amidonnier et du genévrier) disposées humblement au sol des salles B et C.

### *Young Satyr Turning to Look at His Tail 2017*

[Jeune satyre se retournant pour  
regarder sa queue]

Plâtre  
300 x 100 x 70 cm  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie  
Maisterravalbuena, Madrid  
Production Kunsthalle Basel

Au centre, une colonne en plâtre que l'on croirait tout droit sortie des *Métamorphoses* d'Ovide, est affublée d'une queue d'animal. Tronquée, cette queue prend alors une connotation grotesque voire vulgaire. Ce *Jeune satyre se tournant pour regarder sa queue*, est ici réduit à son expression la plus synthétique : le volume cylindrique de la colonne renvoyant à la torsion du buste du personnage mythologique. Sa facture naturaliste contraste avec l'aspect lisse de la colonne. Ce «collage», significatif du «style» de Maria Loboda, produit un effet de citation hétéroclite que l'on retrouve dans l'ensemble du travail de l'artiste.

---

3 Le hall d'entrée est l'endroit dans lequel l'invité patiente en attendant son hôte.

4 Dans le *vaudou* Haïtien, il est fréquent d'apporter des offrandes pour remercier les esprits de leur présence ou de l'aide qu'ils apportent.

## Salle C : la grande galerie

---

---

*The Concealed Doors*, 2017

[Les portes dérobées]

Bois

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

*The Wealth of Neolithic Elites*, 2017

[La richesse des élites néolithiques]

Plâtre, pigment

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-  
ravalbuena, Madrid

Au sortir de cette salle, on débouche dans une grande galerie au décor bourgeois, occupée par une immense installation murale. Des fragments de bas-reliefs sont présentés au mur, donnant la sensation d'une immense carte du monde, d'un puzzle encore non assemblé, d'une ruine. Telle une céramique retrouvée sur un chantier archéologique, dont on chercherait à recoller les morceaux épars, cette installation semble raconter quelque chose d'un épisode martial, d'une improbable épopée antique. Pourtant en s'approchant, on décèle des éléments anachroniques : des bouteilles d'eau en plastique côtoient des guerriers antiques.

Sur les murs, l'indéfinissable teinte céladon, choisie spécifiquement pour ses propriétés supposées bienfaitantes pour l'esprit, rappelle la préciosité de certains objets antiques et l'âge d'or de civilisations anciennes.

Le titre fait référence à un document d'archive qui témoigne de conflits ayant opposé les chefs de peuples ennemis à la conquête de nouveaux territoires et de leurs richesses à l'époque

néolithique<sup>5</sup>. Et souligne à nouveau la référence à la Guerre évoquée par le titre même de l'exposition.

## Salle D : la chapelle

---

---

*Tout terriblement*, 2017

Plâtre, peinture, suie de bougie

Dimensions variables

Courtesy de l'artiste

Les moulures dissimulent l'accès à une petite salle adjacente : derrière une porte dérobée, le visiteur découvre une pièce voûtée à l'atmosphère solennelle. À l'image d'un curieux profanant sans le vouloir, par sa simple présence, un lieu intime ou un site désaffecté, on pénètre dans cette salle aux allures de chapelle païenne dont le plafond est recouvert de graffitis tracés à la flamme d'une bougie. Ces inscriptions correspondent aux différentes appellations qui désignent un phénomène géologique archaïque qui aurait marqué une ère de désolation sur notre planète<sup>6</sup> et qui

---

<sup>5</sup> Le Néolithique, succédant au Mésolithique, est une période de la Préhistoire marquée par de profondes mutations techniques, économiques et sociales, liées à l'adoption par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage, et impliquant le plus souvent une sédentarisation. La poterie en céramique est considérée comme l'une des inventions les plus importantes du Néolithique, elle marque presque partout dans le monde le mode de vie agricole et sédentaire. Le phénomène est tel que certains scientifiques parlent de « Révolution Néolithique ». Le terme de « guerre » apparaît également pour la première fois à cette époque (la première trace de massacre est datée de cette période).

<sup>6</sup> Dans les plaines de Sibérie, une éruption volcanique longue de 500 mille ans produit une couche de six kilomètres d'épaisseur et extermine 95% de la faune et de la flore.

serait concomitant à la Pangée : l'ère Permienne.

Avec cette installation, Maria Loboda fait référence à l'*Eagle Public House*, l'un des plus anciens pubs anglais situé à Cambridge (ouvert en 1667) et dont le plafond est recouvert de graffitis datant de la Seconde Guerre Mondiale. Les aviateurs<sup>7</sup> y laissaient à leur signature à la flamme du briquet, comme un dernier témoignage de leur passage avant d'aller au combat.

## Salle E : l'atelier

---

C'est par une nouvelle porte dérobée que l'on pénètre dans cet espace dont l'agencement et la composition évoque d'emblée un espace de travail et de production. Cet espace représente les tourments auxquels un artiste peut être confronté : l'incertitude, l'échec, l'obsession, la vanité, le génie, la folie...

### *The Lord of Abandoned Success (L'Argile Humide), 2017*

[Le Seigneur du Succès Abandonné (L'Argile humide)]

Argile, jean, trépieds, bâche en plastique  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste

Des sculptures d'argile sont disposées sur des trépieds, laissées en attente. Parfois un vêtement en toile de jean leur est associé, suggérant une présence corporelle, une personification de la figure de l'artiste en tenue de travail. Le titre fait référence à une carte du jeu de Tarot associée aux personnalités qui ont tendance à ne jamais achever ce qu'elles entreprennent.

### *The Unattainable Original Condition, 2016*

[La Condition originelle inatteignable]

Amphores en céramique  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maisterravalbuena, Madrid

---

7 On peut voir dans le titre, une référence au célèbre calligramme de Guillaume Apollinaire :

*Il y aura l'âge des choses légères, On dépensera des millions pour des choses qui serviront durant une minute et qui s'évanouiront, et des chefs d'œuvre seront aussi aériens que les aviateurs.[...] Cet art où le sublime n'exclut par le charme et l'éclat ne brouille pas la nuance. La poésie domine tout terriblement.*

Puisant une fois de plus dans l'imaginaire collectif, Maria Loboda présente ici des amphores en céramique - objet archétypique de l'histoire des civilisations - stockées dans des cantines en métal, comme si elles venaient de ren-

trer du site de fouilles sur lesquelles elles ont été prélevées. L'artiste les a ébréchées artificiellement et colmatées grossièrement avec des éléments en plastique, leur ôtant par là même toute utilité et toute authenticité historique.

***Zero Dynasty (I, II, III, IV, V, VI), 2016***  
[Dynastie Zéro]

Série de 3 photographies couleur  
151,5 x 107 cm  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie  
Maisterravalbuena, Madrid

Cette série de photographies met en scène des objets antiques (issus de la *Dynastie Zéro*<sup>8</sup>) en train d'être restaurés. Donnant la sensation d'une intrusion dans l'image, le cadrage choisi dirige le regard, qui n'est plus centré sur l'œuvre mais sur le geste méticuleux, suggérant l'omniprésence de l'Homme et par extension son rôle dans la constitution d'une culture, la construction de sa propre Histoire.

***Formal Garden in the early morning hours, 2017***

[Jardin formel aux premières heures du matin]

Noisetiers pourpres, cassisiers, myrtilliers,  
kiwis d'été  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste

Au fond de cette grande verrière, l'artiste a installé des arbustes fruitiers comestibles. Leur potentiel nourricier offre ici une vision bienveillante et rassurante de la Nature, qui ré-introduit une dimension positive dans cet espace de l'atelier souvent en proie aux doutes.

---

<sup>8</sup> La période protodynastique (3500 - 3100 av. J. C) est l'équivalent de la préhistoire égyptienne. À cette époque, les vases d'argile tendent à disparaître au profit des vases de pierre. Les palettes en grauwacke sont très recherchées pour sa couleur verte. A présent, cette roche n'est plus utilisée pour des objets utilitaire seulement pour des objets votifs (c'est un type de vestige correspondant aux pratiques des rites et des croyances). Ils sont couverts de scènes sculptées retraçant des combats et des victoires. Ces œuvres sont à l'origine du bas-relief égyptien.

## Salle F : la salle d'armes

---

### *Raw Material Coming From Heaven, 2017*

[Matière première provenant du paradis]

Dessin mural  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-ravalbuena, Madrid

Dès l'entrée de la salle, plaçant la déambulation du visiteur sous d'étranges augures, on remarque un symbole noir dans un angle du plafond. Sa forme arachnéenne évoque un soleil noir, un œil maléfique, sorte de trouée vers une dimension inconnue. Son emplacement en surplomb renforce la sensation d'une menace potentielle.

### *The Colossal Writing Desk, 2017* [Le Bureau colossal]

Plâtre, bois  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-ravalbuena, Madrid

### *Mrs. Van Hopper, 2017* [Madame Van Hopper]

Cigarette, crème, verre  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-ravalbuena, Madrid

Les instruments du pouvoir sont ici évoqués métaphoriquement pour élaborer un grand plan de contrôle de la destinée humaine : un bureau colossal aux énormes tiroirs, une cigarette fichée dans un cendrier de graisse... Il se joue ou vient de se jouer une scène-capitale<sup>9</sup> à laquelle nous n'étions pas

conviés et que supervisent d'obscurs gardiens que l'on devine tout autour, à leurs pieds boueux.

### *The Evolution of Kings, 2017* [L'Évolution des rois]

Série de 6 impressions sur papier coton  
102 x 152 x 4 cm (encadré)  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maister-ravalbuena, Madrid

Cette série de photographies fait écho à celle présentée dans la première salle de l'exposition. Cette fois l'image luxueuse des gants de cuir est remplacée par celle moins reluisante d'une paire de chaussures pataugeant dans la boue, ici métaphore d'un champ de bataille et par extension, d'une lutte de pouvoir. On devine, derrière la qualité et le style des chaussures, le statut social de celui qui les porte et cette « évolution des rois » évoquée par le titre, semble tout à coup prendre l'allure d'une déchéance.

La « descente », lentement amorcée depuis l'entrée de l'exposition gagne ici un degré supplémentaire vers les dernières salles de l'exposition et une noirceur encore plus affirmée, que souligne la couleur bleu nuit du sol.

---

9 Le titre de l'œuvre *Mrs Van Hopper* fait référence au personnage mondain et acariâtre du roman policier *Rebecca* de la romancière

---

britannique Daphné du Maurier, paru en 1938.

# Salle G : le boudoir

---

---

## *Ah, Wilderness!, 2010*

Branches de pin, d'épicéa, de sapin de Douglas, de cèdre, de bouleau, de hêtre, de chêne et d'aulne  
Dimensions variables  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Maïsterravalbuena, Madrid

Pénétrant dans une forêt tout aussi sombre et inquiétante, le visiteur est invité dans une sphère intime. Avec *Ah Wilderness!*<sup>10</sup> l'artiste se joue, une fois encore, des lois qui régissent le monde : elle crée une installation au plafond mêlant des végétaux dont les essences sont incompatibles à l'état sauvage. Ne nécessitant pas les mêmes conditions d'ensoleillement ou d'humidité, ces espèces d'arbres (cèdre, bouleau, pin, épicéa, hêtre, sapin de Douglas, aulne, chêne) seraient des prédateurs les uns pour les autres en milieu naturel. En-apprentie sorcière, Maria Loboda propose ici une formule dans laquelle ces poisons potentiels trouveraient une façon de cohabiter.

## *The Amateur, 2014*

[L'Amateur]

Lit, draps et coussins imprimés par sublimation thermique  
225 x 185 x 67 cm  
Collection Nicoletta Fiorrucci, Londres

Un grand lit trône dans cette salle, sur lequel il semble que quelqu'un ait nonchalamment jeté son pardessus et le contenu d'un sac à main. Mais lorsque l'on prête attention à ces éléments, on distingue des sculptures totémiques parmi ces objets du quotidien. Comme l'évoque le titre de cette œuvre, le sac pourrait être celui d'un collectionneur, d'un amateur d'objets primitifs trahissant la fascination de son propriétaire pour les statuettes anciennes.

## *Egyptian Tumbler, 2017*

[L'Acrobate égyptien]

Dessin mural  
Courtesy de l'artiste

Maria Loboda reproduit à grande échelle le motif d'une statuette égyptienne datant de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Prenant une dimension monumentale, cet *acrobate au crocodile* semble tout à la fois surveiller et indiquer l'entrée d'un lieu secret.

---

10 Le titre *Ah, Wilderness!* est tiré du 12<sup>e</sup> *Rubáiyát* (quatrain) du poète perse Omar Khayyám traduit par Edward Fitzgerald en 1889:

*A Book of Verses underneath the Bough,  
A Jug of Wine, a Loaf of Bread—and Thou  
Beside me singing in the Wilderness—  
Oh, Wilderness were Paradise enow!*

# Salle H : l'adyton

---

La dernière pièce dévoile l'*adyton* : l'espace le plus sacré des temples de la Grèce Antique. Commun à de nombreuses confessions (le *Saint des saints* chez les chrétiens, le *naos* chez les égyptiens), cet espace confidentiel, réservé aux prêtres, contient traditionnellement des objets à la valeur (pécuniaire comme spirituelle) inestimable.

## *Adyton, 2017*

Bois, bouteilles en plastique, eau  
Courtesy de l'artiste

Ici, la petite pièce ne renferme pas de reliques ni de statue de divinité mais seulement une collection de bouteilles d'eau en plastique, disposées en hauteur, hors de portée, à la manière des poisons (ou des antidotes) les plus précieux d'un apothicaire. L'alignement de ces récipients en camaïeu de bleu confère à ces objets triviaux une surprenante dimension esthétique, laissant à penser qu'il s'agit peut être là d'offrandes d'un genre nouveau.

## *Note the $\delta$ -3-Carène in the Air, 2017* [Notez le *Delta-3-Carène* dans l'air]

Texte imprimé  
Courtesy de l'artiste

À la manière d'une consigne, une inscription énigmatique au mur indique de porter une attention particulière à une odeur singulière. Malgré son nom scientifique à la connotation chimique inquiétante, le  *$\delta$ -3-carène* est une essence naturelle, produite par les conifères. Le  *$\delta$ -3-carène* est le constituant principal (30 à 40 %) des térébenthines. De plus, il est présent

en grande quantité dans l'huile de poivre noir (35 %). On en trouve dans les plantes du genre *Citrus*, les tanins, etc. Il est incolore, inflammable et a une odeur agréable. Il est utilisé industriellement comme intermédiaire dans la fabrication de parfums<sup>11</sup> Le  *$\delta$ -3-carène* peut également être transformé en arômes (matière première pour la synthèse du menthol). D'une manière subtile, l'artiste attire l'attention du visiteur sur l'odeur suave qui règne dans les salles d'expositions, prenant part à l'atmosphère générale.

On touche -ici au plus «profond» de l'exposition, métaphoriquement c'est ici que l'on est au plus près de l'artiste elle-même, de son intimité, de son processus créatif, de son subconscient.

---

11 Il entre notamment dans la composition de *Fracas*, grand classique de la parfumerie, créé en 1948 par le grand couturier Robert Piguet.

## INFORMATIONS PRATIQUES

---

**MARIA LOBODA**

***La Fête, La Musique, La Noce***

Exposition du 2 juin au 13 août 2017

## OUVERTURE

---

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h

Le week-end de 13h à 19h

Visites commentées gratuites

le samedi et le dimanche à 16h et en semaine sur rendez-vous

## ACCÈS

---

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain)

Bus C9 (arrêt Ferrandière)

Bus C16 (arrêt Alsace)

Métro ligne A (arrêt République)

Station vélo'v à 1 minute à pied

L'Institut d'art contemporain est situé

à 5 minutes du quartier Lyon Part-Dieu

## TARIFS

---

• plein tarif : 6€ • tarif réduit : 4€ • gratuit -18 ans • Pass IAC 2017 : 15€

## LIBRAIRIE

---

spécialisée en art contemporain,

accessible aux horaires d'ouverture des expositions

## PROCHAINS RENDEZ VOUS

---

Vendredi 23 juin 2017 de 12h30 et 13h : visites sur le pouce

Samedi 24 juin 2017 de 14h à 15h30 : visite de l'exposition en L.S.F



Samedi 1 juillet 2017 de 14h à 15h30 : visite expérience, *Postures à l'œuvre*

Dimanche 18 juin 2017 de 15h30 à 17h : visite en famille, *Family Sunday*

L'institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne  
Avec le soutien de :



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**villeurbanne**



**WARWICK**  
SEINE ASTRID - LYON



**GOETHE  
INSTITUT**

**PARISart**

**KIBLIND**

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard  
69100 Villeurbanne  
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00  
fax +33 (0)4 78 03 47 09  
www.i-ac.eu

**LE GROUPE LA POSTE**

